

(Núm. 205.)

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 24 DE JULIO DE 1812.

Sra. Christina V. = Las Q. H. están en la Iglesia de Religiosas de S. Gerónimo; se reservan á las seis y media de la tarde.

NOUVELLES D'AMERIQUE.

Conclusion d'hier.

Espagne d'outre mer. = México, 18 janvier.

Le 19 du mois passé, le brigadier don Rosendo Porlier, après avoir surmonté mille difficultés, attaqua et dispersa à Tenango un corps considérable de rebelles, prenant à la bayonnette une hauteur défendue par plus de 4000 hommes, qui abandonnèrent neuf canons et une grande partie de leurs armes, munitions, vivres et troupeaux. Il marcha de suite sur Tenancingo, et le 3 du courant il en détruisit les fortifications, fit un carnage épouvantable d'un autre corps de rebelles qui défendaient cette ville et prit trois canons, beaucoup d'armes et de munitions, et fit un riche butin. Les chefs Sanchez et Rubi ainsi que deux autres furent tués. Mr. Porlier récompensa les troupes à cause de leur bravoure, faisant un éloge particulier des enseignes de frégate Sevilla, Valladolid et Landa, du lieutenant de frégate Salas, et ceux de vaisseau Michelena et Toro.

Idem du 19.

Avant hier le brigadier don Rosendo Porlier mit en déroute pour la seconde fois à Tecuileya un parti de rebelles. Ces bandits étaient des mêmes qui avaient été dispersés à Citicuat, et qui en grande partie s'étaient réunis; mais ils furent attaqués et mis en fuite, abandonnant 7 canons, beaucoup de fusils et autres armes. Notre perte a été de 6 morts et quelques blessés, parmi lesquels se trouve l'enseigne de frégate Landa et le capitaine Freire de México.

(Gazette de México.)

Veracruz, 21 janvier.

Les troupes qui s'étaient embarquées à Vigo, et qui arrivèrent sur les vaisseaux *Algeciras* et *Misio*, se sont dirigées sur Jalapa. Elles furent reçues par les habitants avec la plus vive joie; les européens se disputaient à qui leur donnerait le plus de marques d'affection, les amenant chez eux, et leur faisant accepter jusqu'à des poules pour faire le voyage qu'ils allaient entreprendre, de l'argent, les hardes dont ils avaient besoin, etc. Il y eut à l'occasion de leur entrée

NOTICIAS DE AMERICA.

Conclusion de ayer.

España de ultramar. = México 18 de enero.

El 20 del pasado atacó y dispersó, después de vencer mil dificultades, el brigadier D. Rosendo Porlier en Tenango á un grueso cuerpo de rebeldes; rompiendo á la bayoneta un cerro defendido por mas de 4000 que abandonaron 9 cañones y gran porcion de armas, municiones, víveres y ganado. En seguida marchó á Tenancingo, cuyas fortificaciones destruyó el 3 del corriente, haciendo gran carnicería en otro cuerpo de facciosos que la defendian, y apoderándose de 3 cañones, muchas armas y pertrechos, y un rico botin. Los *cabecillas* Sanchez y Rubi fueron muertos con otros dos. El Sr. Porlier recompensa á su bizarra tropa, haciendo particular elogio de los alferces de fragata Sevilla, Valladolid y Landa, del teniente de fragata Salas, y de los de navío Michelena y Toro.

Idem del 19.

El brigadier Don Rosendo Porlier ha derrotado anteayer á los rebeldes segunda vez en Tecuileya. Estos malvados eran de los dispersos de Citicuat, que se habian reunido en gran número; pero fueron arrollados y puestos en fuga, abandonando 7 cañones, muchos fusiles y otras armas. Nuestra pérdida ha sido de 6 muertos y algunos heridos, entre ellos el alferce de fragata Landa, y el capitán de México Freire.

(Gaceta de México.)

Veracruz, 21 de enero.

Las tropas que se embarcaron en Vigo, y que llegaron con los navíos *Algeciras* y *Misio*, van caminando para Jalapa. Aquí fueron recibidas con el mayor júbilo por los habitantes, disputándose á profuso los europeos quien les habia de dar más muestras de afecto, llevándoselos á sus casas, obsequiándolos hasta regalarles gallinas para el viage que emprendieron, dinero y cuanto necesitaban de ropa, etc. Hubo en su entrada una iluminación admirable, y solo se

une illumination admirable, et l'on s'entendait que des vivats et des acclamations dignes de toucher les plus insensibles.

Le résultat de l'expédition de Citacuaro a répondu aux espérances du public, et à la confiance que devaient inspirer les talents, l'énergie et le patriotisme connus du général don Felix-Marie Calleja, ainsi que son armée qui a si bien mérité, comme l'explique le rapport suivant.

Exc., Il est trois heures du soir, et les armes du Roi viennent de s'emparer, après une vive résistance de trois heures, du point important de Citacuaro, qui est situé parmi des rochers escarpés, environné de redoutes et de fossés profonds pleins d'eau, et défendu par une artillerie innombrable, et par un immense rassemblement d'hommes réunis d'avance, et pris dans 20 peuples différens des alentours.

» Les rebelles avaient ajouté à tous les obstacles que la nature a multipliés, tout ce que peut fournir l'art, le désespoir, et un travail continu de huit mois. Le malheur des deux précédentes expéditions leur avait fait naître un tel enthousiasme et une si grande exaltation que les femmes et les enfans concouraient même à sa défense. Cependant tout a cédé au courage et à l'intrepidité de l'armée, dont les privations et les fatigues, pendant les neuf jours de marche depuis St. Philippe jusqu'ici, sont inconcevables, et ne peuvent être comparées qu'à la constance de ceux qui les ont souffertes.

» Les ennemis épouvantés et confus errent dispersés dans les champs qui sont couverts de leurs cadavres et de leurs blessés. Les chefs Rayon, Liceaga et le curé Verdusco, qui composaient la ridicule junta nationale, créée à leur fantaisie, prirent d'avance la fuite, suivant leur coutume, vers Tasco, sans que je puisse destiner un seul corps pour les pourchasser, vu les fatigues de la troupe, et les difficultés que présente la rudesse des montagnes et les fondrières par où il faut nécessairement passer.

» Les munitions et les magasins de toutes sortes de fournitures que nous avons trouvés, sont immenses; demain j'en ferai dresser un état ainsi que de l'artillerie, et je l'enverrai à V. Exc. dès que j'aurai un moment. Je me borne aujourd'hui à vous dire que tous les chefs, tous les officiers et tous les soldats de cette armée ont surpassé cette fois leur réputation méritée; les trois points que j'avais désignés ont été attaqués avec la plus grande impétuosité; l'artillerie, bien dirigée et bien servie, a contribué à la brièveté de l'action, et à la très-petite perte des corps, selon ce qu'on vient de me dire verbalement.

oiró vivas y aclamaciones capaces de entusiasmar almas insensibles.

El resultado de la expedicion de Citacuaro ha sido correspondiente á la esperanza del público, y á la confianza que debia inspirar la pericia, energia y acendrado patriotismo del Sr. general D. Felix Maria Calleja, y de su valeroso y benemérito ejército, como lo explica el siguiente parte:

«Excmo. Sr. — Son las 2. de la tarde, hora en que las armas del rey acaban de apoderarse, después de una viva resistencia de tres horas, del importante punto de Citacuaro, situado entre las ásperas sierras, circunvalado de redutos fortificados y de zanjas profundas llenas de agua, y defendido por un crecido número de piezas de artillería, y un gentío inmenso recogido con anticipación de largas distancias con la indiana de 20 pueblos en circunferencia.

» Los rebeldes habian añadido á todos los obstáculos, multiplicados aquí por la naturaleza, quantos pudieron suministrarles el arte, la desesperacion y el trabajo no interrumpido de ocho meses, en que las desgracias de las dos expediciones anteriores habian dado á su entusiasmo una exaltacion tan frenética, que las mismas mugeres y muchachos concurrían á la defensa; pero todo ha cedido al valor é intrepidez del ejército, cuyas fatigas y privaciones en los nueve dias de marcha desde S. Felipe aquí, son inconcebibles, y solo pueden compararse á su constancia en sufrirlas.

» El enemigo aterrado y confundido huye en disgregacion por los campos, que están cubiertos de sus cadáveres y heridos; y los cabecillas Rayon, Liceaga y cura Verdusco, que componían la ridicula junta nacional, creada á su arbitrio, ejecutaron lo mismo anticipadamente como acostumbraban hacia el rancho de Tasco, sin poder destinar cuerpo alguno á su persecucion, por lo muy fatigada que está toda la tropa y caballada, y la suma dificultad que opone para ello la aspereza de las sierras y barrancos por donde es preciso transitar.

» Es inmenso el repuesto de municiones y pertrechos de cada especie que se han encontrado, y que haré recoger mañana con la artillería para puntualizar una noticia que dirigiré á V. E. quando tenga tiempo; y por ahora me reduzco á decir que los gefes, oficiales y toda la tropa de este ejército han excedido esta vez á su merecida reputacion, por su impetuosidad con que ejecutaron el ataque por los tres puntos que los dispuse, debiéndose á su arrojo y á lo bien dirigida y servida de su artillería la brevedad de la accion, y cortísima pérdida que han experimentado los cuerpos, segun las noticias verbales que me han dado.

« Je m'arrêterai le moins que je pourrai dans cette ville, et en la quittant je la ferai entièrement détruire, pour qu'un endroit si criminel n'existe plus, et que cela serve d'exemple aux autres qui osent se révolter dans leur sein les partisans d'une instruction la plus barbare, la plus impolitique et la plus cruelle qu'on ait encore vue.

« Que Dieu conserve long-temps V. Exc. == St. Juan de Cáracaro, le 2 janvier 1812. == Felix Calleja. == A S. Exc. le vice-roi, D. François Xavier Venegas. »

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 8 juillet.

2.^{me} BULLETIN DE LA GRANDE-ARMÉE.

Vilkoviski, le 22 juin 1812.

Tout moyen d'entendre, entre les deux Empires, devenait impossible; l'esprit qui dominoit le cabinet russe le précipita à la guerre. Le général Narbonne, aide de camp de l'Empereur, fut envoyé à Vilna et ne put y séjourner que peu de jours. On acquiesçoit la preuve que la sommation arrogante et tout à fait extraordinaire qu'il avoit présentée le prince Kourakin où il déclina ne vouloit entrer dans aucune explication que la France n'eût évacué le territoire de ses propres alliés, pour les livrer à la discrétion de la Russie, étoit le *sine qua non* de ce cabinet, et si l'on venoit auprès des puissances étrangères.

Le 1.^{er} corps se porta sur le Prégel. Le prince d'Eckmühl fut son quartier-général le 11 juin à Königsberg.

Le maréchal duc de Reggio, commandant le 2.^{me} corps, eut son quartier-général à Vehlau; le maréchal duc d'Elchingen, commandant le 3.^{me} corps, à Schlapp; le prince vice-roi, à Rastembourg; le roi de Westphalie, à Varsovie; le prince Poniatowski, à Pulzsk; l'Empereur porta son quartier-général le 12 sur le Prégel à Königsberg, le 17 à Jureburg, le 19 à Gumbinnen.

Un léger espoir de s'entendre existoit encore. L'Empereur avoit donné au comte de Lauriston l'instruction de se rendre auprès de l'Empereur Alexandre, ou de son ministre des affaires étrangères, et de voir si il n'y auroit pas moyen de revenir sur la sommation du prince Kourakin, et de concilier l'honneur de la France et l'intérêt de ses alliés, avec l'ouverture des négociations.

Le même esprit qui régnoit dans le cabinet russe empêcha, sous différents prétextes, le comte de Lauriston de remplir sa mission; et l'on vit pour la première fois un ambassadeur ne

« Me défendre en cette ville le moins que possible, y à mi salida de ella la haré desaparecer de su superficie, para que no exista un pueblo tan criminal y sirva de terrible ejemplo à los demás que sean capaces de abrigar en su seno la insurrección mas bárbara, impolitica y destructora que se ha conocido.

« Dios guarde à V. E. muchos años. S. Juan Cáracaro y enero 2 de 1812. == Excmo. Sr. == Felix Calleja. == Excmo. Sr. virey D. Francisco Xavier Venegas. »

IMPERIO FRANCES.

Paris, 8 de julio.

1.^o BULLETIN DEL EJERCITO GRANDE.

Vilkovisky 12 de junio de 1812.

Todos los medios de inteligencia entre los dos imperios eran imposibles; el espíritu que dominaba el gabinete ruso lo precipitó à la guerra. El general Narbonne, ederan del Emperador, fué enviado à Vilna, donde no pudo permanecer muchos dias. Se con cia que la intimacion arrogante, y del todo extraordinaria que habia presentado el principe Kourakin, co que declaró no querer acceder à explicacion alguna, sin que evacuase primero la Francia el territorio de sus propios aliados, para dexarles à discrecion de la Rusia, era el *sine qua non* de este gabinete, de que se vanagloriaba en las potencias estrangeras.

El primer cuerpo se transportó sobre el Prégel. El principe de Eckmühl puso su quantel general el 11 de junio en Königsberg.

El mariscal duque de Reggio, comandante del 2.^o cuerpo, lo fixó en Vehlau; el mariscal duque de Elchinga, comandante del 3.^o cuerpo en Soldapp; el principe virey, en Rastemburgo; el rey de Westfalia en Varsovia; el principe Poniatovvsky, en Pulzsk; el Emperador lo trasladó el 12 en Königsberg sobre el Prégel, el 17 en Jureburg, y el 19 en Gumbinnen.

Aun quedaba una ligera esperanza de inteligencia. El Emperador habia dado al conde de Lauriston la instrucción para el Emperador Alejandro, y para su ministro de negocios estrangeros, y de ver si se podria anular la intimacion del principe Kourakin, y de conciliar el honor de la Francia y el interés de sus aliados, con la abertura de las negociaciones.

El mismo espíritu que reynaba en el gabinete Ruso, baxo diferentes pretextos, impidió al conde de Lauriston de cumplir su embaxada; y fué la primera vez que se vió pri-

pouvoir approcher ni le souverain ni son ministre, dans des circonstances aussi importantes. Le secrétaire de légation Prevost apporta ces nouvelles à Gumbinnen; et l'Empereur donna l'ordre de marcher pour passer le Niemen: « Les vaincus, dit-il, prennent le ton de vainqueurs; la fatalité les entraîne, que les destins s'accomplissent. »

S. M. fit mettre à l'ordre de l'armée la proclamation suivante:

« Soldats,

« La seconde guerre de Pologne est commencée. La première s'est terminée à Friedland et à Tilsitt: à Tilsitt, la Russie a juré éternelle alliance à la France, et guerre à l'Angleterre. Elle viole aujourd'hui ses serments. Elle ne veut donner aucune explication de son étrange conduite que les aigles françaises n'aient repassé le Rhin, laissant par là nos alliés à sa discrétion. La Russie est entraînée par la fatalité! ses destins doivent s'accomplir. Nous croiront-elle donc dégénérés? ne serions-nous donc plus les soldats d'Austerlitz? Elle nous place entre le déshonneur et la guerre. Le choix ne saurait être douteux, marchons donc en avant! passons le Niemen! portons la guerre sur son territoire. La seconde guerre de Pologne sera glorieuse aux armes françaises, comme la première; mais la paix que nous conclurons portera avec elle sa garantie, et mettra un terme à cette orgueilleuse influence que la Russie a exercée depuis cinquante ans sur les affaires de l'Europe. »

En notre quartier-général de Wilkowsky, le 22 juin 1812.

(Gazette de Gironde.)

« Je daigne un ambassadeur de audience con el soberano o su ministro en circunstancias tan importantes. El secretario de la Legación Prevost fué quien me dio estas novedades á Gumbinnen; y el Emperador ordenó la marcha para pasar el Niemen: « Los vencidos, dijo, toman el tono de vencedores; la fatalidad los encadena, que los destinos se cumplan. »

S. M. mandó poner en la orden del ejército la proclama siguiente.

« Soldados,

« Ha comenzado la segunda guerra de Polonia: la primera se concluyó en Friedland, y en Tilsitt: En Tilsitt juró la Rusia eterna alianza con la Francia, y guerra con la Inglaterra: hoy viola sus juramentos. No quiere explicar su extraña conducta hasta que las Águilas francesas no repasen el Rhin, abandonando nuestros aliados á su discrecion. La Rusia acorrea su desgracia! su destino se debe cumplir: Cree por ventura que hemos degenerado? Ha olvidado ya que somos los soldados de Austerlitz? Nos coloca entre el deshonora y la guerra. La eleccion no es dudosa, marchemos pues adelante! pasemos el Niemen! y llevemos la guerra á su propio terreno. Tan gloriosa será á las armas francesas la segunda guerra de Polonia, como la primera, pero la paz con que concluremos asegurará y pondrá un término á esta orgullosa influencia que la Rusia ha ejercido despues de 50 años sobre todos los asuntos de la Europa.

En nuestro Cuarte general de Wilkowsky el 22 de Junio de 1812. »

(Gazeta de Gironde.)

ENIGME.

Je suis le confident le plus discret de l'ame;
Si je te plais, lecteur, toi qui prétends m'aimer,
Garde-toi bien de me nommer
Et, surtout, d'appeler ta femme.

(Par un abonné.)

Le mot de la dernière énigme était *Ratou*.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

La persona que hubiere perdido una corbata de color, podrá dirigirse á la oficina de este Periodico, donde le dirán la persona que la ha hallado.

Venta.

El que quiera comprar algunas casas, situas en el lugar de San Martia del Clot, pertenecientes á Francisco Pons difunto; podrá conferirse con Geltrudis Pons viuda, habitante en dicho pueblo la que manifestará las condiciones de la venta.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la comedia nueva, *El Inocente usurpador*, la comadilla *el Teodoro* y el saynete *el Boqui por fuerza*.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.